

"Les récentes pluies ont fait du bien à la nature sans rétablir le niveau des nappes"

Karine Viciano était à Avignon samedi pour évoquer les enjeux liés à la ressource en eau dont toutes les études indiquent qu'elle va se raréfier sous l'effet du dérèglement climatique.

Invitée par le Collectif de l'eau pour une conférence à Avignon, Karine Viciano dirige la Maison régionale de l'eau de Barjols (83). Cette organisation a été fondée dans les années 90 par des scientifiques inquiets de l'impact de l'évolution des consommations et des comportements sur les écosystèmes aquatiques et déterminés à œuvrer pour améliorer leur état. Elle publie entre 40 et 60 études scientifiques par an et mène des actions d'éducation à l'eau dans les établissements scolaires et auprès du grand public.

La région consomme 2,7 milliards de m³ par an

"Toutes les composantes du cycle de l'eau vont être affectées par le changement climatique", résume Karine Viciano : baisse de l'enneigement, fonte précoce du manteau neigeux, baisse des précipitations et, parallèlement, une augmentation de la température qui asséchera les sols. Conséquence, sans changement profond dans les usages de l'eau, les besoins augmenteront alors que la région consomme déjà 2,7 mil-



Karine Viciano, directrice de la Maison régionale de l'eau de Barjols (83), en conférence samedi 3 juin à la MPT Champfleury d'Avignon. /R.C.

liards de m³ d'eau par an dont 68 % pour l'irrigation (et jusqu'à plus de 80 % dans le Vaucluse), 30 % pour l'alimentation en eau potable et seulement 2 % pour l'industrie. Mais cette répartition cache un poste "invisible", les usages récréatifs de l'eau dont d'importantes quantités servent à alimenter les très nombreuses piscines privées (le Vaucluse est celui qui a le plus fort taux d'équipement de France), les 70 golfs de Paca et la fabrication de neige artificielle, quatre fois plus gourmande qu'un champ de maïs à surface équivalente.

Objectif: - 30 % de prélèvement dans l'Ouvèze, - 40 % dans l'Aygues

Or, les tristes records de chaleur et de sécheresse se succèdent et les principaux bassins qui alimentent les territoires apparaissent en déficit. "Ces dix derniers jours de pluie ont fait du bien à la nature mais ça n'a pas permis de rétablir les niveaux des nappes et des cours d'eau qui restent très faibles", assène Karine Viciano, "dans les cours d'eau, nous avons déjà perdu 84 % de la biodiversité aquatique, pour donner leur juste part aux milieux naturels, il faudrait réduire de 30 % nos prélèvements dans l'Ouvèze et 40 % dans l'Aygues ou le Calavon".

Mais ce tableau accablant qu'elle dresse s'achève toutefois sur une note d'espoir. Si on ne peut plus aujourd'hui, qu'espérer "gérer" le dérèglement climatique en l'atténuant d'une part par la réduction des émissions de carbone et, de l'autre, en s'adaptant à ses conséquences, Karine Viciano rappelle que "dans tous les secteurs, nous connaissons déjà les solutions qui nous permettraient de réduire de moitié nos émissions d'ici 2030 si nous les appliquons". Si...